

Une démarche artistique

Benoit Bories, Faïdos Sonore, <http://faidosonore.net>

Le documentaire de création sonore comme origine

Mon activité de création sonore vient à l'origine du documentaire. Elle s'est transformée peu à peu avec le temps vers des productions plus hybrides alliant des formes empruntant à l'art sonore, à la musique concrète et au paysage sonore tout en conservant cette volonté de documenter des questions sociétales. Mon regard de documentariste me pousse toujours à faire le récit de l'intime pour tenter de faire résonner un universel. Mon apprentissage et ma pratique de l'écriture sonore sont basés sur une formation en physique d'assez haut niveau (j'ai un doctorat en physique quantique), mon goût pour l'expérimentation musicale et une envie de me confronter à des questions sociales sur le terrain de ces problématiques. J'ai été, au cours de mes expériences, amené à établir une connaissance empirique d'un formalisme d'écriture sonore qui m'est propre. Je pars du principe que tout sujet peut-être raconté avec des sons pour peu que l'on pense le son comme une matière à sculpter possédant un volume, une profondeur et une gamme spectrale à explorer le plus largement possible. Je tiens à garder un rapport artisanal au travail du son. C'est un leitmotiv qui est toujours resté présent dans la construction de mon identité sonore. Bien connaître ses matières, maîtriser l'ensemble des étapes de la production sonore (l'écriture d'un projet, l'élaboration de dispositifs de captations sonores, l'échantillonnage sonore, le travail électroacoustique et le mixage) est vital si on veut penser en amont une écriture sonore pertinente en fonction de chaque projet. Faire des premiers choix techniques en terme de captations sonores pose déjà des bases d'une écriture.

Je travaille pour des producteurs radiophoniques et podcast depuis presque dix ans (Radio Télévision Suisse, Arte Radio, France Culture, RTBF, Mediapart, RFI, radios étrangères). J'ai toujours veillé à ne pas me laisser enfermer par des lignes éditoriales imposées par les producteurs afin de continuer à conserver ma « patte sonore » l'approfondir encore. Depuis trois ans, je collabore essentiellement avec la RTBF, la RTS et la Deutschland Radio Kultur, via le fonds Gulliver, comme producteurs radiophoniques et podcast.

Penser ses créations sonores documentaires comme des concerts multiphoniques résonnant avec les lieux

Depuis maintenant cinq ans, je pense mes productions sonores comme des installations et/ou performatives en multiphonie. Systématiquement, je m'emploie à proposer une forme concert spatialisée de mes productions sonores documentaires. En plus de faire vivre collectivement mes œuvres en dehors d'une diffusion radiophonique et podcast, ces formes spectaculaires permettent de faire résonner les créations documentaires avec les lieux, phénomène particulièrement intéressant quand ces derniers sont en lien avec le sujet de la création sonore.

Dans les formes concert, les créations documentaires sont séquencées en plusieurs parties narratives, elles-mêmes séparées par des parties de composition musicale pure. Chaque moment musical est composé à partir des sonorités entendues dans les habillages sonores de la partie

narrative précédente. Ceci a pour fonction de garder l'auditeur dans la bulle imaginaire évoquée par ce qu'il a entendu précédemment.

J'ai utilisé ce dispositif, évolutif en terme de spatialisation en fonction des lieux, pour plusieurs de mes pièces. Je liste les plus significatives ici en donnant les liens d'écoute (au casque, certaines couches sonores étant mixées en binaural)

- « **Confusions** », productions Couvent des Jacobins 2015 Toulouse. https://faidosonore.net/sons/notes/Confusions_jacobins.wav

Ce dispositif sonore a pour objectif de plonger les auditeurs dans une écoute active et perturber la distinction entre sonorités du réel et composition. Faire perdre le sens de l'orientation pour pousser l'expérience auditive plus loin et amener le visiteur à se laisser porter davantage par l'environnement sonore du couvent des Jacobins et imaginer son propre cheminement dans l'enceinte de ce bâtiment. Les auditeurs écoutent une composition au casque mixée en binaural (restitution à 360 degrés) mêlant ambiances sonores du Couvent des Jacobins, sonorités du quotidien d'un couvent moderne de dominicains (réminiscence du passé du lieu) et extraits de témoignages d'usagers du Couvent des Jacobins relatant leurs expériences sonores du lieu. L'idée de cette thématique n'est pas de parler du sonore mais plutôt d'amener les personnages à raconter des anecdotes sensibles créant des images mentales fortes. A l'aide de différents microphones stéréo implantés sur le site, je démarre ma performance avec l'ambiance actuelle du lieu. Je la transforme par la suite à l'aide de procédés acousmatiques et suggère l'entrée dans une dimension plus onirique. A la fin de ma performance, je retourne progressivement sur les ambiances captées par mes microphones. Le public met plusieurs minutes à réaliser son retour au réel. Il se crée alors une confusion entre le présent et l'univers dans lequel il s'est déplacé durant la composition. Cette installation a donné lieu par la suite à la création « Une quête », citée ci-dessous, ayant connu un joli succès à l'international en 2017 et 2018. Cette pièce a également été jouée live sur un système octophonique dans le cloître du Couvent des Jacobins. **Spécificités de la performance : dispositifs de captation sonore in situ, technique d'entretiens sensibles, confusions entre évocations du passé et sonorités du présent.**

- **Une quête (RTBF, fonds Gulliver)** (Prix Phonurgia 2017, Médaille d'argent Nyork Radio Award 2018, nomination Prix Europa 2017) : <https://soundcloud.com/phonurgia-nova/benoit-bories-une-quete>

Une création sonore documentaire où paysages sonores concrets d'un couvent moderne de frères Dominicains entrent en résonance avec une composition musicale acousmatique faite des résonances vides du Couvent des Jacobins, lieu historique de l'ordre des Dominicains transformé en musée. **Spécificités de la performance : spatialisation mouvante en fonction du lieu de diffusion adaptable aux cloîtres, composition acousmatique au service de la rythmique de la narration.**

- **Un temps de cochon (RTS, fonds Gulliver)** (Prix Ondas Barcelone 2019, 2ème prix catégorie binaural Grand Prix Nova Roumanie 2019, finaliste Nyork Radio Award 2019, nomination Prix Italia 2019) : <https://soundcloud.com/laborts/un-temps-de-cochon-binaural>

Une création sonore documentaire où les récits de la fuite pendant la Retirada de cinq anciens réfugiés espagnols se mêlent avec des séquences vivantes de leur lutte actuelle pour pérenniser le lieu de mémoire de leur ancien camp de concentration français menacé par un projet de porcherie industrielle. **Spécificités de la performance : résonance entre passé et présent, brisures de rythme, composition acousmatique au service d'un récit.**

- « Gateway », production Faïdos Sonore/Bogong Center for Sound Culture avec le soutien de l'Institut Français, l'Alliance Française, 2017. <https://soundcloud.com/naisa/benoit-bories-gateway>

J'ai été accueilli en résidence au Bogong Center for Sound Culture à Melbourne pour réaliser une création sonore présentée au Super Field festival au RMIT Design Hub à Melbourne en décembre 2017. « Gateway » est une composition qui s'est tissée autour de petites histoires racontant les liens des autochtones avec leur environnement, au cours des différentes phases importantes de vie de la région. « Gateway » propose à sa manière de rendre audibles ces changements. Au cours de cette réalisation, j'ai continué à approfondir mes techniques d'entretiens sensibles et élaboré un formalisme de cartographie sonore des lieux traversés. A partir de ces cartographies, des listes de sonorités ont émergé pour me permettre de créer une musicalisation de la pièce en lien avec les paysages sonores concernés par les récits. « Gateway » a été diffusée pour la première fois au RMIT Design Hub avec un système de 64 haut-parleurs offrant la possibilité de travailler sur les effets de verticalité du champ sonore. Elle a été par la suite jouée sur des systèmes octophoniques simples (Jardins du Muséum de Toulouse, Ottawa, Glasgow Radiophrenia Festival, Soundscapes festival Malmö) **Spécificités de la performance : cartographies sonores pour créer une musicalisation cohérente, spatialisation avec effets de verticalité du champ sonore.**

- « Cinémas en liberté », production Faïdos Sonore/Quinzaine des réalisateurs Cannes , 2018. <https://www.quinzaine-realisateur.com/quinzaine50/>
https://faidosonore.net/sons/notes/Sequence_50_ANS_quinzaine_AVEC_GENERIQUE.mp4

La Quinzaine des réalisateurs, pour fêter ses 50 ans, m'a demandé de créer une œuvre sonore destinée à être présentée live sur sa première année d'existence. Je suis alors allé à la rencontre des réalisateurs encore vivants sélectionnés en 1969. A l'aide de mes techniques d'entretiens et de mes cartographies sonores, j'ai proposé la création « Cinémas en liberté ». Elle a été jouée sur un système en octophonie dans la salle de la Quinzaine ayant une grande jauge public (environ 1200 personnes) avec une animation texte synchronisée pour les traductions anglaises. **Spécificités de la performance : mixage live pour une salle avec une grande jauge, synchronisation de graphisme avec du sonore.**

- « Kilfinane heart songs », production Hearsay Audio Awards/Faïdos Sonore, 2019. <https://soundcloud.com/user-945903241/kilfinane-heart-songs>

Création sonore documentaire présentée sous forme de concert live octophonique. J'ai vécu pendant deux semaines dans la communauté du village de Kilfinane en plein hiver. J'ai composé « Kilfinane heart songs » comme un hommage à la vie communautaire du village. J'ai par ailleurs utilisé la confrontation sonore des éléments climatologiques difficiles avec la douceur de vivre des moments communautaires. Cette expérience m'a permis d'acquérir des compétences concernant différents modes opératoires acousmatiques pour utiliser toutes les potentialités musicales d'une matière sonore, dans ce cas précis le vent. **Spécificités de la performance : créer des instruments virtuels électroacoustiques à partir d'une matière sonore liée à un lieu.**

- « Au-delà des murs », production en cours 2020-2021, Mairie de Toulouse, RTS, Studio Éole. https://faidosonore.net/sons/notes/1_Intro_au_dela_des_murs.mp3

Cette création sonore documentaire porte sur l'histoire sociale contemporaine de l'hôpital Lagrave. A partir d'une composition acousmatique faite des sonorités de ce bâtiment historique vide, les témoignages de son histoire contemporaine apparaissent. Cette création est prévue de sortir sous forme performative en septembre 2021 dans le dôme de Lagrave. Un système de diffusion en octophonie, huit haut-parleurs entourant le public, augmenté par huit autres haut-parleurs le long

des colonnes du dôme afin d'offrir des effets de verticalité du champ sonore. Chaque spectateur a également un casque ouvert diffusant un signal en stéréo binaural (stéréo avec une sensation d'écouter 3D au casque). Ce signal stéréo diffuse les sonorités de la composition qui ne doivent pas passer par la réverbération naturelle du dôme : voix narratives, certains motifs percussifs de la composition. C'est un système à adapter pour la jauge d'une représentation unique. **Spécificités de la performance : faire résonner les sonorités du passé dans un lieu historique vide, spatialisation en x.1 plus binaural en casque semi-ouvert pour tenir compte de la réverbération du lieu.**

- « Prendre soin », production 2020, RTS, Studio Éole.
https://faidosonore.net/sons/notes/1_Intro_au_dela_des_murs.mp3

Nous suivons sept personnes d'un groupe d'adolescents et jeunes adultes en situation de handicap au sein de l'établissement Jean Lagarde.. Ils travaillent, sous la direction de Benoit Bories, sur la réalisation d'une performance sonore documentaire autour des relations sociales, des gestes d'entraide qu'ils ont développés pour dépasser leurs situations de handicap physique collectivement. « Prendre soin » propose une écriture sonore où l'auditeur est amené en dehors de l'espace acoustique de l'atelier de création pour rentrer dans l'intimité et la vie collective de sept jeunes en situation de handicap et comprendre une sociabilité qui leur est propre, faite de gestes de solidarité et d'une forte empathie. « Prendre soin » est faite de la musique quotidienne de apprentissage à prendre soin les uns des autres tout en respectant les temporalités de chacun. **Spécificités de la performance : instruments virtuels liés aux gestes du quotidien des personnages, composition acousmatique élaborée à partir des sonorités des déplacements des jeunes.**

- « La forêt des violons », production 2020, RSI, avec le soutien de l'Office de Tourisme du Val di Fiemme. <https://soundcloud.com/user-945903241/la-foresta-dei-violini>

La forêt des violons, production Faïdos Sonore et la Radio Télévision Suisse de langue italienne (RSI). Versions concert en 8.1 et podcast. Le Val di Fiemme est connu pour son bois de lutherie depuis le 16ème siècle. Ses habitants ont développé une relation particulière à la forêt. Cette création va faire l'objet d'une résidence au Spatial Sound Institute de Budapest en octobre 2021 pour une extension de sa spatialisation sur un système 16.1, afin de travailler sur des sensations de verticalité. **Spécificités de la performance : composition élaborée sur la distinction de quatre zones sonores du Val di Fiemme : le silence, la forêt, les alpages et le monde minéral. Un travail a été également fait sur le travail du bois avec un temps long de captations en scierie.**

- « Lettre à Irma », production 2020, production RTS Le Labo.
<https://soundcloud.com/user-945903241/la-foresta-dei-violini>

Cette pièce a été écrite et composée à quatre mains avec Aurélien Caillaux et obtenu le 2ème prix Grand Prix Nova en Roumanie en 2020. C'est une déambulation sonore dans les rues vides de Toulouse pendant le premier confinement. La composition est faite de la musicalité obtenue des matières sonores captées pendant nos maraudes de nuit durant un mois. Cette pièce existe en version 8.1 et se joue en général avec Mélasse, pièce produite par le Grain des choses et la RTBF, suivant le parcours de deux étudiants dont la construction d'adultes a été bloquée par la crise du COVID et la fermeture des universités.

Spécificités de la performance : composition évolutive faite des transformations successives d'éléments sonores fragiles, introduction de compositions type electronica ambient à partir de certaines matières sonores réelles.

- **« Bouilleur de crû » et « Soeurs », productions à venir automne 2021 et automne 2022, production RTS Le Labo, Théâtre des Quatre Saisons, Centre d'art La Cuisine et Mémorial du camp de Rivesaltes.**

Ces deux pièces marquent un tournant dans la production de mes pièces sonores. Je travaille dorénavant en collaboration avec un producteur radiophonique et dans le même temps avec des producteurs issus du spectacle vivant, de la muséographie et de scènes de musique actuelle. Ces deux pièces, en plus d'une spatialisation octophonique classique, vont être spatialisées de manière in situ par rapport à leurs lieux de diffusion. Je vais introduire des sources sonores supplémentaires non visibles par le public qui me permettront de faire résonner certaines sonorités avec le bâtiment. L'introduction de ces nouvelles sources sonores a pour but de donner l'impression à l'auditeur de faire sortir la mémoire des pierres, du bâti des lieux. Il est question de mise en scène dans l'allumage et l'extinction de ces sources sonores supplémentaires. Ces performances feront l'objet d'un travail avec des objets, connectés à ma session live et liés à la narration de la pièce, pour enclencher certaines sonorités.

Spécificités de la performance : spatialisation in situ 12.1 et 16.1, utilisation d'objets connectés incorporés dans une mise en scène, mise en scène de la spatialisation.

Ce qui fait ma « patte sonore »

Je vous fais part de deux extraits de mon dossier artistique de la création sonore « Un temps de cochon ». Le premier est un texte écrit comme préambule à « Un temps de cochon ». J'ai souhaité décrire ma démarche documentaire et l'élaboration d'un langage sonore universel de l'exil. Le second concerne les éléments d'écriture sonore de ce même projet. Il donne un aperçu des différentes matières constituant ma « patte sonore ».

Le regard du documentariste « Faire résonner l'intime et l'universaliser pour proposer du commun »

On ne construit pas une narration documentaire sur un fait d'actualité, même marquant, mais en racontant des parcours singuliers pouvant avoir valeur d'universel. Créer une œuvre où chaque spectateur pourra de manière proactive s'approprier la forme et le fond pour nourrir son propre parcours. Lors de la réalisation de « Un temps de cochon », j'ai accompagné mes cinq personnages principaux (Floréal, Joaquim, Mercedes, Juan et Luis) sur une période de six mois environ. Leurs histoires personnelles, souvent entourées d'un halo de pudeur, se sont dévoilées peu à peu. « Nos pères, vaincus en terre étrangère, se sont tus » me disait si bien José. Il a fallu casser les moments de honte vécus par de jeunes fils et filles de réfugiés à l'école, lors des premiers contacts avec l'administration ou avec le monde du travail, pour arriver enfin à libérer la parole. Je suis revenu souvent. Enregistrer, mais pas que. Parfois, je pose mon enregistreur et aide Juan à faire du travail de terrassement. On fait un peu de jardinage durant un après-midi avec Floréal. On passe des moments de vie ensemble et on fait sortir de terre des couches mémorielles enfouies, cachées. Le mot exhumer prend ici tout son sens. On commence déjà à atteindre des résonances plus transversales. L'origine des belligérants n'est plus importante : ils pourraient tout aussi bien être kurdes, syriens, italiens, mexicains, bref citoyens du monde. L'époque aussi devient secondaire, l'universalité de la narration crée une intemporalité de l'œuvre documentaire.

Après cette première couche de mémoire exhumée, il y a eu d'autres strates qui sont apparues, libérées du poids des précédentes. Des inattendues, des soudaines, des histoires de brisure, de cassure de liens familiaux que chaque personnage tend à recoller comme il peut. Floréal a le timbre de sa voix qui change subitement lorsqu'il me raconte la trace indélébile, un tatouage de fortune, que lui a laissée un père qu'il n'a jamais vu. Tout comme Mercedes ou Luis, Floréal a découvert une partie de sa famille en Espagne, des racines laissées sous terre, quelques soixante-dix ans après. Des traits de caractère apparus au fur et à mesure du temps passé avec eux me font sens en comprenant leurs origines familiales découvertes. Mercedes adore chanter, la trace d'un oncle mélomane perdu très tôt dans sa vie, devenu fou pendant la guerre d'Espagne. Floréal a maintenant une image, celle de son père, pour comprendre la sienne. Luis s'est découvert une sœur à soixante ans et des traits communs à cette dernière. C'est maintenant la frontière administrative qui devient obsolète par l'universalité des histoires personnelles. Au travers d'un travail patient avec mes personnages pour soulever des couches mémorielles, je me suis essayé à tenir le pari de proposer un partage commun de cette notion d'exil. Comprendre l'autre en sachant que nous portons tous en nous des brisures de nos parcours de vie. Et ainsi s'approprier des histoires pour les faire nôtres par rapport à nos propres vécus.

« Un temps de cochon » est né de cette volonté. C'est la proposition d'une œuvre écrite comme la transcription sonore d'un langage universel autour de l'exil. La frontière qui crée une cassure entre des êtres peut être représentée par un pas de porte, une décision brusque de changement de vie. Elle n'est plus liée à une distance géographique et peut concerner tout un chacun. « Nous sommes tous des passants » aurais-je envie que « Un temps de cochon » susurre aux auditeurs.

Et si on parlait écriture sonore ...

La place des personnages/de la voix dans le dispositif d'écriture sonore / Construction de la narration

J'ai pris avec chacun des quatre personnages (José, Juan, Joaquim et Floréal) des temps longs pour enregistrer des entretiens à voix nues. Trois d'entre eux sont des témoins directs tandis que José peut seulement raconter le vécu de son oncle. Ce récit de vie est important car il exprime l'attachement affectif qu'a José avec la sauvegarde du site du camp de concentration de Septfonds. José est la génération qui suit les trois autres personnages. Il est la continuité d'une histoire qui se transmet. Je vais donc beaucoup questionner José sur les enjeux de mémoire et l'importance de mots tels que "concentration" qui ont tendance à avoir été oubliés des livres d'histoire officiels.

Floréal, Juan et Joaquim ont des parcours qui se complètent au niveau de la narration. Floréal a vécu tout jeune enfant l'éloignement avec un père qu'il n'a jamais revu et presque pas connu. Juan, lui, a des souvenirs de son père emprisonné. Joaquim est le seul à avoir été enfermé à Septfonds. Tous les trois ont des trajectoires différentes pouvant proposer un récit riche mais non exhaustif de l'histoire espagnole dans la France de la fin des années trente : l'arrivée en France, l'accueil des réfugiés, l'intégration des espagnols dans la société quercynoise. Chacun commence son histoire en racontant leur arrivée respective en France. Par la suite, leurs propos ont été mêlés dans une écriture sonore "thématisée" donnant l'impression d'une discussion à trois.

Je fuis les discours didactiques et les récits où l'on sent la personne s'écouter parler. Ils ont tendance à éloigner l'auditeur de ce qui est évoqué. Ma technique d'entretiens est simple. Nous parlons d'écriture sonore, alors pourquoi ne pas parler sons et spécifiquement de « souvenirs sonores ». L'idée n'est pas tant de donner une description sonore d'un souvenir ou d'une anecdote – peu de personnes parlent spontanément le langage du sonore en fait – mais plutôt de plonger la personne interviewée dans un processus de story telling intime. Essayant de se rappeler des sons, ou plutôt des sensations, elle va alors élaborer un récit où elle est en train de vivre la situation passée. La voix, son timbre, changent et il n'y a plus de hauteur par rapport à ce qui est évoqué.

Les principes d'une écriture sonore où les sonorités du présent jouent avec les évocations du passé

Les moments interstitiels dans le tournage

L'écriture sonore se nourrit d'un jeu d'association d'idées : quelles sont les ambiances, les scènes vivantes pouvant résonner avec ce qui est dit ? Je suis très attentif à documenter les moments interstitiels. Ils disent souvent beaucoup de choses sur une personnalité et le rapport que l'auteur peut entretenir avec les hommes et femmes qu'il a suivis pendant une longue période. C'est une façon d'aller au-delà de ce qui peut-être dit. Le son a cette force quand on l'utilise comme matière à

sculpter et à spatialiser. Nous entrons dans les domaines du suggéré et du sensible, comme le nomme Kaye Mortley « documentaire poétique ». J'ai ainsi systématiquement enregistré mes moments d'arrivée et de départ sur les lieux de tournage. Ils renseignent sur la situation actuelle de mes personnages et amènent certaines touches d'autodérision ou de tendresse. Il m'arrive souvent de forcer le trait, faire le gentil garçon ou le naïf. Cela permet à mes personnages de rebondir et d'enclencher des moments d'enregistrement très spontanés.

Un travail sonore sur plusieurs plans pour lier mémoire et sons du réel

Dans les sujets mémoriels, il est important de faire le lien avec le présent. Quelles sont les réminiscences de ce que l'on évoque dans la situation actuelle ? Les propriétés physiques du son sont intéressantes lorsque l'on joue avec sa dynamique. Le travail sur plusieurs plans permet de confronter différentes scènes, ambiances avec ce que les voix racontent. Dans « Un temps de cochon », il n'est plus possible d'accéder aux lieux. L'évocation des souvenirs est la seule possibilité de maintenir l'existence de ce qui s'est passé. Il est alors important de faire entendre la transformation du lieu. J'ai proposé à mes personnages de faire le tour avec moi de l'ancien site du camp de concentration de Septfonds. Incorporer par moments dans une couche de montage les sonorités de ces balades est une manière de suggérer une écoute attentive de l'auditeur et de lui donner des éléments pour analyser l'évolution et comprendre toutes les nuances d'une situation présente complexe.

Des éléments acousmatiques pour tordre le paysage et créer une machine à remonter le temps

Le travail acousmatique aide à tisser une composition musicale concrète tout en lien symbolique avec la trame narrative. En fonction des extraits de récits choisis, je crée alors une mise en partition de plusieurs sonorités liées avec la narration. C'est une proposition de cartographie sonore du récit. La musicalité de la composition n'est plus alors une pièce rapportée qui crée des sentiments artificiels mais fait sens commun avec ce qui est dit. Utiliser l'acousmatique revêt aussi l'avantage de modifier légèrement les ambiances sonores. C'est un effet intéressant à utiliser lorsqu'on sollicite la mémoire. Le réel semble se tordre sous l'effet d'une machine et la sensation de voyager dans le temps projette l'auditeur dans ce qui est dit.

Quelques visuels



Illustrations 1 et 2 : Concert en octophonie de "Un temps de cochon" festival Polyphonik île de Tinos Grèce 2019





Illustrations 3 et 4 : Performance live sous casque "Confusions" Couvent des Jacobins Toulouse 2015





Illustration 5 : Concert en octophonie de "Une quête" Couvent des Jacobins Toulouse 2018



Illustration 6 : Concert en octophonie de "Un temps de cochon" studio public de la Radio Télévision Suisse Lausanne 2019



Illustration 7 : Adaptation spectacle vivant transmedia de "Un temps de cochon" festival Cinespana 2019

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
CANNES 2020
LA QUINZAINE | FORTNIGHT 2019 | SINCE 1969 | SUBMISSIONS 2020

A SOUND CREATION

Cinéma(s) en liberté, Mémories sonores

Benoît Bories has travelled the world for a year collecting oral ambiance material and verbal recollections, in order to recreate the atmosphere and the energy of the first years of the Fortnight. It is a 12-minute immersion in a Dolby 7.0 equipped screening room.

It is composed as an imaginary conversation between people who have been part of the Fortnight between 1969 and 1971.

The testimonies are intertwined to constitute a collective history of the Fortnight. In this creation, the past resonates with the presents as the early editions resonate with more contemporary ones. **Eventually, the tone of the music it creates resembles the spirit of these very particular years.**

WITH THE TESTIMONIES OF

Frédéric Acquaviva
Jean-Pierre Bastid
Franck Cassenti
Claude Champion
Peter del Monte,
Pierre-Henri Deleau
Patrick Deval
Paul Dopff
Daniel Edinger
Michel Ernest
Ruy Guerra
Patrick Hella
Werner Herzog

Atahualpa Lichy
Luc Moulet
Rui Noguerra
Mlle Papoušek
Francis Reusser
Catherine Ruelle
Hugo Santiago
Jean-Paul Savignac
Jean-Daniel Simon
Laszlo Szabo
José Varela
Paul Vecchiali
Gérard Vergez

THE EXHIBITION

Cinéma(s) en liberté, Quinzaine des Réalisateurs 1969-1972

CINÉMA(S) EN LIBERTÉ

The society of the late 1960s and early 1970s experienced profound social, political and cultural upheavals. From its creation, the Fortnight is a reflection of these upheavals and the showcase of a cinema that, everywhere in the world, is reinventing itself. In Brazil, Italy, the United States, Switzerland, Canada, Japan, Germany, Hungary, Czechoslovakia, Poland, Senegal, Egypt... **Filmmakers explore new forms**, while experimental cinema (Fluxus, Zanzibar, Factory) shakes up academicism, while erotic cinema mocks morality and while political cinema merges with militant cinema.

The brand new Fortnight will naturally become the place where this Cinéma en liberté (name given to the first edition) will be expressed. Through texts, photos, videos, posters, film clips and sound testimonies, the exhibition will propose to immerse oneself in the first four years of the Fortnight and to discover how they draw a picture of the world. **A fun and exciting exploration that will certainly make you want to discover or watch again movies that have mostly become cult.**

Illustration 8 : Annonce de la création sonore live "Cinéma(s) en liberté" pour les 50 ans de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 2018



Illustration 9 : Concert en octophonie de "Kilfinane heart songs" aux Hearsay Audio Awards Kilfinane Irlande 2019



Illustration 10 : Remise du Prix Ondas 2019 pour "Un temps de cochon" Barcelone théâtre Liceu 2019